

# La voix de l'Opposition de gauche

## Une nouvelle stratégie de la lutte de classe liée à une nouvelle analyse du capitalisme. (6)

**03.08.2013**

Je vous propose trois citations de Trotsky de la fin des années 30 issues du recueil de textes *Défense du marxisme* (en ligne dans le portail, page 16). Elles figuraient dans le même texte et je les présente par ordre chronologique. Mon bref commentaire figure à la suite de chacune d'entre elles.

1- *"Si l'on considère, au contraire, que la guerre actuelle (Seconde Guerre mondiale - Ndlr) provoquera non point la révolution mais la déchéance du prolétariat, il n'existe alors qu'une autre issue à l'alternative: la décomposition ultérieure du capitalisme monopoliste, sa fusion ultérieure avec l'Etat et la disparition de la démocratie, là où elle s'est encore maintenue, au profit d'un régime totalitaire. L'incapacité du prolétariat à prendre en mains la direction de la société pourrait effectivement dans ces conditions mener à l'émergence d'une nouvelle classe exploiteuse issue de la bureaucratie bonapartiste et fasciste. Ce serait, selon toute vraisemblance, un régime de décadence, qui signifierait le crépuscule de la civilisation."*

La réalité telle qu'on a pu l'observer au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ne s'est pas traduite exactement de cette manière là. Il serait erroné de situer ce passage exclusivement dans le cadre de l'URSS de l'époque, peu importe, ce qui nous intéresse c'est de constater que Trotsky envisageait l'existence de conditions qui pourraient conduire à la "déchéance du prolétariat", à la "disparition de la démocratie", à l'établissement d'un "régime totalitaire" à l'échelle de l'humanité qui finalement coïnciderait avec le "crépuscule de la civilisation", ce que pour notre part nous avons envisagé, mais que l'enragé Coquema refuse d'admettre, sans doute que lui et ses amis politiques nous en toucheront deux mots lorsque la situation sera devenue irréversible.

La décadence de la civilisation humaine, en 2013 on y est, sauf que c'est l'oligarchie financière qui en est le maître d'oeuvre.

2- *"Même si les divers gouvernements fascistes réussissaient à établir chez eux un système d'économie planifiée, alors, à part l'éventualité, à la longue, d'inévitables mouvements révolutionnaires du prolétariat qu'aucun plan ne saurait prévoir, la lutte entre les Etats totalitaires pour la domination mondiale continuerait et même s'intensifierait de façon erronée. Des guerres dévoreraient les fruits de l'économie planifiée et détruiraient les fondements de la civilisation. Bertrand Russel croit, il est vrai, qu'un Etat victorieux pourrait, en conclusion de la guerre, unifier le monde entier dans un étau totalitaire. Mais même si une telle hypothèse se vérifiait, ce qui est plus que douteux, une "unification" militaire ne serait pas plus stable que la paix de Versailles. Les soulèvements nationaux et les pacifications qui s'ensuivraient déboucheraient sur une nouvelle guerre mondiale, qui pourrait creuser le tombeau de la civilisation. Ce ne sont pas nos vœux subjectifs, mais la réalité objective qui indique que la seule issue pour l'humanité est la révolution socialiste mondiale. L'alternative, c'est la rechute dans la barbarie."*

Voilà une citation qui va faire jouir cet hystérique qui me poursuit de son fiel haineux, elle est conforme à ce que j'ai affirmé par ailleurs, y compris la dernière hypothèse "la rechute dans la barbarie" qui m'intéresse plus que son antithèse, à savoir "la révolution socialiste mondiale", pour la bonne raison que les masses n'en ont absolument aucune idée, ensuite parce que pour qu'il y ait révolution socialiste mondiale faudrait-il qu'il existe une Internationale construite sur les bases du marxisme et dont ce serait le programme, sauf qu'il n'existe à ce jour aucune section de cette internationale dans le monde, dans le cas contraire qu'on nous fournisse la liste de ces partis, leur nombre de militants, les actions qu'ils ont menées au nom de leur Internationale au cours des années ou des décennies précédentes.

3- *"Si le prolétariat mondial apparaissait effectivement incapable de remplir la mission que le cours du développement place sur ses épaules, il ne resterait alors rien d'autre à faire que de reconnaître ouvertement que le programme socialiste, construit sur les contradictions internes de la société capitaliste, s'est avéré une pure utopie. Il faudrait alors, évidemment, élaborer un nouveau programme "minimum" pour défendre les intérêts des esclaves de la société bureaucratique totalitaire."*

Il nous faut admettre que le prolétariat mondial a été incapable jusqu'à nos jours de "remplir la mission que le cours du développement place sur ses épaules", ce que nos adversaires ne peuvent admettre car il leur faudrait du même coup admettre leur propre faillite politique. Ils prétendent incarner le prolétariat mondial et cette "mission", et tels des jésuites

dès lors cela leur suffit ou des imbéciles heureux, un luxe qu'ils peuvent se permettre, mais qui pour notre part se situe au-dessus de nos moyens !

Mon cher Léon, si tu me permets de poursuivre ta réflexion 75 ans plus tard et je pense que si tu étais parmi nous tu n'y verrais aucun inconvénient, bien au contraire, quitte à me corriger par la suite si nécessaire, nous ne sommes pas obligés non plus d'être d'accord sur tout, tu en conviendras aisément contrairement à mes procureurs ou dictateurs en herbe, il faudrait se poser la question de savoir pourquoi le prolétariat mondial n'a-t-il pas été capable de remplir sa mission historique, qu'est-ce qui a manqué, qui a fait défaut, ou nous nous sommes trompés, car nous avons une bonne part de responsabilité dans cette affaire 75 ans plus tard, ce serait la moindre des choses de le reconnaître et de se poser cette question que tout marxiste se poserait.

Maintenant tu émetts une hypothèse terrible ou terrifiante en admettant que notre programme pourrait s'avérer utopique parce qu'il avait été "*construit sur les contradictions internes de la société capitaliste*", qu'est-ce à dire que notre programme était erronée ou plutôt que nous n'avons pas été capable de mesurer au fil du temps comment évoluaient les contradictions du capitalisme et que nous les aurions intégrées dans notre programme sans en tenir compte, à la manière des dogmatiques en quelque sorte, que nous serions passés à côté de quelque chose d'essentiel qui avait rendu notre programme caduc alors qu'il demeurerait parfaitement valable par ailleurs, aurions-nous omis un ou des facteurs, des rapports qui au sein du capitalisme auraient à un moment donné évoluer d'une autre manière que ce que nous connaissions jusqu'alors ou que nous avons pris en considération ? C'est la thèse que je défends.

Pour finir, vous remarquerez que Trotsky une nouvelle fois envisageait bien la défaite du prolétariat mondial et l'établissement d'une dictature mondiale, il la concevait sous la forme d'une bureaucratie sur le modèle du stalinisme, sur le modèle du néolibéralisme le résultat sera le même, un régime totalitaire est un régime totalitaire, adapté à notre époque il porte un nom : le nouvel ordre mondial qui se met en place.

Je sais que vous ne partagerez peut-être pas mon analyse, maintenant, si vous observez bien ce qui s'est passé depuis 1945 en Europe et en France en particulier, méticuleusement le mouvement ouvrier et particulièrement son avant-garde ont préparé les conditions de cette défaite finale, c'est ce que je n'ai cessé de vouloir mettre en lumière au cours de ces dernières années, en vain puisque tout le monde semblait satisfait de son sort ou de l'amélioration de la condition ouvrière qui avait eu lieu depuis 1945. Nos dirigeants ont endormi les travailleurs, ils les ont anesthésiés pour ainsi dire... et quand les Grecs se sont réveillés totalement désarmés, ils ont pratiquement perdu tous leurs acquis en moins de temps qu'il en fallait pour le dire ou s'en apercevoir, les Irlandais sont déjà passés par là en partie, les Portugais et les Espagnols aussi... La suite viendra.

C'était bien joué, avouons-le, un coup de maître. Qu'il nous soit permis de penser qu'il avait été préparé de longue date. Mais non, mais non, affirmerons nos adversaires, ils ont tout improvisé, ben voyons ! qui peut croire pareille baliverne, avouez plutôt que vous n'avez rien vu venir, soyez honnêtes pour une fois. On a tendance à confondre la lutte des classes telle qu'elle se déroule et qui englobe des facteurs qui n'apparaissent pas forcément sur le devant de la scène mais qui ont toute leur importance dans les décisions politiques qui sont prises par ceux qui nous gouvernent, avec l'interprétation qu'en font certains qui n'est qu'une version édulcorée ou déformée de la réalité car elle correspond à leur conception de la lutte des classes et les besoins de leur appareil. Pendant 70 ans ils n'ont cessé de voir des révolutions partout, des révolutions politiques surtout, ils ont forcé le trait au point de défigurer la réalité et de la rendre incompréhensible, leurs interprétations du mouvement révolutionnaire de 1956 en Hongrie, du Printemps de Prague en Tchécoslovaquie en 1968 et bien d'autres événements du même genre ne reflétaient pas les rapports réels qui existaient et expriment au contraire un optimisme béat qui n'avait rien à voir avec le réalisme du marxisme. On en était venu à défendre des militants emprisonnés en URSS ou dans ses satellites qui étaient en réalité des pro impérialiste, des anticommunistes, ce que personnellement je ne découvrirai que bien plus tard. Aujourd'hui ce sont les Américains qui ont pris la relève, et on ne devrait pas se poser de questions sur les manipulations dont nous fûmes l'objet ? Vaclav Havel un grand révolutionnaire, lisez donc ses déclarations et observez son parcours politique et vous aurez compris à quoi je fais référence ici, je n'invente rien hélas !

Pendant ce temps-là, pendant qu'on se gargarisait de réformes et autres acquis, notre ennemi oeuvrait à sa stratégie, il avançait tranquillement ses pions, construisait patiemment le monde infernal dans lequel il allait nous enfermer plus tard, des premières réunions sur l'avenir de l'Europe en 1948 au traité de Maastricht en 1992 il s'est écoulé 45 ans pendant lesquels on n'entendit pratiquement pas parler de l'Union européenne ou si peu, une entreprise totalitaire, tout le monde en convient depuis, mais un peu tard, trop tard, trop tard peut-être je n'en sais rien. Je n'ai absolument aucun souvenir d'avoir combattu sur ce thème quand je militais à l'OCI entre 1978 et 1981, comme j'ignorerais ce que signifiait la loi ou le décret instituant l'indépendance de la Banque de France en 1973, tiens, deux ans à peine après la fin de la convertibilité du dollar en or et un an après la création de la Commission Trilatérale, par qui déjà, un certain Rockefeller.

Simple coïncidence que tout cela, à quoi bon s'en soucier n'est-ce pas, on n'a cessé de vivre dans cette insouciance de tout un pan du capitalisme que nos dirigeants avaient décrété insignifiant ou secondaire, sauf qu'en réalité il allait être déterminant pour la suite de la lutte des classes, on le découvrira en 1992, et encore bon gré mal gré, en ne dépassant pas la superficialité des choses, les masses évidemment furent prises à dépourvu, pas du tout préparées politiquement à aborder cette question, les uns et les autres jetèrent toutes leurs forces dans la bataille pour que le non l'emporte et ils

furent vaincus, ils le justifiaient en mettant cette défaite sur le dos de la formidable machine à propagande du gouvernement Mitterrand et des médias, ils ne voulurent surtout pas y voir le signe annonciateur des défaites à venir tout aussi cuisantes que le prolétariat allait subir, ils n'en tirèrent absolument aucune leçon.

Voilà ce que je dénonce à travers ma théorie, dites-moi franchement, je ne devrais pas, ce serait un crime de dire la vérité aux militants et aux travailleurs, que ces dirigeants sont en train de creuser notre tombe ?

En guise d'épilogue.

Ce sont les mêmes banquiers anglo-saxons qui ont initié à un demi-siècle de distance le Traité de Rome et les "négociations" en vue d'un traité de marché unique transatlantique, les mêmes qui contrôlent la Fed depuis un siècle et qui possèdent la planche à dollars depuis 42 ans, qui ont créé le FMI, la Banque Mondiale, l'ONU, le groupe Bilderberg, la Commission Trilatérale, le CFR, qui dictent la politique de l'OTAN, du Pentagone, de la CIA, du NSA, qui sont à la tête des plus importantes multinationales du monde dans tous les secteurs d'activité économique, des universités, des centres de recherche et des laboratoires (aux Etats-Unis), etc. Goldman Sachs dispose de 700 milliards de dollars, deux fois le budget de la France, sans même actionner la planche à billets ils ont plus de pouvoir que le cinquième ou sixième pays le plus riche du monde en terme de PIB, une paille, un détail, c'est secondaire, on s'en tape camarade, tu nous emmerdes avec ces histoires...

O.K. pas de problèmes, les travailleurs vont comprendre comment fonctionne la société et le monde en observant le jeu institutionnel qui ressemble de plus en plus à une mauvaise farce, ce qu'en disent les uns et les autres, comment ils se disposent les uns par rapport aux autres, contentons-nous des apparences, de l'immédiat, de ce qui tombe sous le sens, au-delà il faudrait réfléchir, il faudrait saisir des rapports qui semblent tellement éloignés de la réalité que vivent les travailleurs au quotidien qu'ils n'y comprendraient rien, vaut mieux s'en tenir au discours officiel et le commenté en guise d'analyse politique cela fera l'affaire...

Coquema a écrit dans son courriel fielleux d'hier à 14h33 : "*Tardieu, tout comme les capitalistes, méprise le peuple, les fonctionnaires embourgeoisés, la défense des acquis, les syndicats, les trotskystes, la Quatrième Internationale*", d'après vous, qui méprise qui, celui qui estime que les militants et les travailleurs les plus avancés sont capables de saisir ce que j'explique dans notre portail ou les dirigeants des partis qui estiment qu'ils n'en sont pas capables et qu'il vaut mieux leur cacher la vérité, qui prend qui pour des demeurés et n'oeuvre pas pour que tous ensemble nous évoluons ?

N'oubliez jamais que tout flatteur vit au dépend de celui qui l'écoute, c'est le principe dont se servent nos dirigeants pour tromper travailleurs et militants ou conserver leur pouvoir sur ces derniers, désolé de ne pas y recourir, relisez ce que disait Engels du prolétariat et du mouvement ouvrier britannique ou encore Lénine, j'ai repris la même méthode, c'est cela qui les indispose, car ils en sont incapables. Pourquoi ? Parce qu'ils devraient revoir leur analyse et leur stratégie et ils n'y tiennent pas, ils en vivent très bien et cela leur suffit. Si ce que j'écris vous indispose, un conseil, brûlez les oeuvres des marxismes car ils sont en grande partie la source de mon inspiration, à chaque pas vous y retrouverez ma démarche si vous les lisez attentivement.